

Fédération Internationale des Mouvements d'École Moderne

Pédagogie Freinet

www.fimem-freinet.org
cafimem@gmail.com



DE L'URGENCE COVID-19 POUR UNE ÉCOLE ET UNE HUMANITÉ PLUS SOLIDAIRES

En ce moment difficile, nous adressons un salut, une pensée et un soutien à nos collègues enseignant(e)s des différents Mouvements affiliés à la Fimem, engagés à sauvegarder leur propre santé, celle de leurs proches, et à prendre soin de leurs élèves, en leur offrant un soutien important, en l'absence de fréquentation de leur école !

La Fimem est la fédération qui regroupe les mouvements d'enseignant(e)s engagé(e)s, dans 40 pays de différents continents, dans l'affirmation de la pédagogie populaire de Célestin Freinet, partageant les objectifs des organisations internationales (ONU, UNESCO, UNICEF, FAO, etc. ...), et avec les associations qui s'engagent dans le domaine de l'éducation et luttent pour l'affirmation des droits des enfants, des femmes, des droits de l'homme en général. Nous avons été, nous sommes et nous serons toujours, pour l'émancipation des *derniers* et contre ces inégalités, pour construire un Monde plus juste, plus équitable et plus solidaire, pour toutes les filles et tous les garçons du Monde.

Aujourd'hui, aux nombreux problèmes que connaît l'humanité, nous avons ajouté l'urgence *Coronavirus*, qui rend la vie beaucoup plus compliquée pour tous les êtres humains, mais dans une plus large mesure, pour les plus nécessiteux, les plus faibles et sans défense. Nous vivons une situation de pandémie, officiellement déclarée par l'W.H.O. (World Health Organization - Organisation Mondiale de la Santé), le 11 mars 2020, étendue à presque tous les pays du monde. À ce jour, il y a beaucoup de malades et de morts, avec des chiffres en constante augmentation, comme on peut le voir sur <https://coronavirus.jhu.edu/map.html>, auxquels il faut ajouter le nombre, difficile à évaluer, des personnes infectées asymptomatiques.

Comme dans d'autres urgences mondiales, nous vivons un moment difficile et compliqué qui unit l'ensemble de l'humanité et dont on ne voit pas la fin, même si la Chine (le premier pays intéressé par le coronavirus) a peut-être réussi à éradiquer le virus en un peu plus de deux mois. Avec des décisions rigoureuses, les autres pays devraient également réussir, même s'il ne faut pas baisser la garde, pour d'éventuelles contagions de "retour" (dans ce cas également, la Chine, qui nous précède, est très prudente). Les dirigeants des différents pays, malgré l'exemple chinois, ont d'abord sous-estimé le problème, favorisant la propagation de l'épidémie; puis, ayant pris conscience de la gravité du phénomène, ils ont mis en place, sans véritable coordination internationale, une série de mesures restrictives, bloquant les activités productives, sauf celles jugées indispensables et favorisant, dans la mesure du possible, le travail intelligent (*smart working*).

Les villes sont devenues de plus en plus "fermées", avec des citoyen(ne)s relégué(e)s chez eux(elles), dont il est interdit de "sortir", sauf pour certains besoins essentiels, avec une fermeture sociale inévitable et un ralentissement de la cohésion, en partie atténués par l'utilisation des médias. Il est vrai que chacun dispose de plus de temps pour la famille, pour la lecture et le repos et qu'il y a une amélioration de la salubrité de l'air, la mer et de tout la nature (confirmation de l'influence du comportement de l'homme sur l'environnement). Mais il faut aussi garder à l'esprit que la contrainte de rester à la maison, peut encourager une augmentation de la violence domestique, en particulier sur les femmes et compromettre le bien-être des enfants et des personnes âgées. Mais ce qui est encore grave, c'est le malaise, la pénurie, le chômage qui touchent de nombreuses familles, surtout là où il n'y a pas un travail stable.

Dans tous les pays, des concours de solidarité ont été lancés, non seulement par des médecins, des infirmières, des agents de la force publique et des opérateurs de services essentiels d'utilité publique, mais aussi par de simples citoyen(ne)s qui se sont engagé(e)s et s'engagent à aider les autres en tant que bénévoles.

Partout, des écoles ont été fermées, risquant de devenir un monde sans écoles, ce qui ne s'est même pas produit pendant la *Seconde Guerre Mondiale*. La fermeture des écoles a obligé à utiliser les technologies existantes pour dispenser l'enseignement à distance (même s'il n'est pas obligatoire) avec l'utilisation de plateformes et de software (Skype - Zoom - Google Suite for Education, ...), et puis *whatsapp* ou le simple téléphone. En outre, certaines télévisions publiques et privées ont offert leur contribution, augmentant ainsi le nombre d'émissions éducatives.

Les problèmes sont nombreux et variés: de la tradition à peine consolidée de l'utilisation des technologies de l'information et de la communication, dans les différents niveaux scolaires, à la considération que l'enseignement à distance maintient,

plus à distance, les élèves qui ont besoin d'une école plus en présence. Pensez aux enfants les plus défavorisés, qui vivent dans la pauvreté absolue, dans de petites maisons sans ressources, incapables de se connecter à Internet, (à cause de l'absence d'équipements technologiques, d'énergie, de connectivité et de bande passante) comme le font leurs pairs qui ont des *ordinateurs*, des *tablet(te)s*, des *smartphones*. Pensez aux enfants handicapés, ou qui n'ont pas de famille capable de les aider à utiliser la technologie. C'est un problème mondial ! Et n'oublions pas qu'il y a des pays où le manque de scolarisation des enfants n'est pas récent, mais il l'est depuis des années. Certains Ministères de l'éducation supposent que 20% des enfants ne seront pas rejoints par l'enseignement à distance, (en réalité il y en aura beaucoup plus), ce qui favorise, encore plus, les inégalités, déjà très évidentes dans divers pays. De plus, nous gardons à l'esprit l'importance d'être avec les *autres* pour la croissance d'un enfant, pour devenir un(e) vrai(e) *citoyen(e)*.

Nous devons être prudent(e)s et respectueux(e) des libertés individuelles, dont les violations, si elles se prolongent au-delà des situations d'urgence (c'est déjà le cas dans certains pays), peuvent constituer un réel danger pour la démocratie.

Veillez d'ailleurs à ce que cette situation d'urgence ne soit pas exploitée, dans un avenir proche, par les forces économiques et financières, qui décident des choix politico-organisationnels des États, pour "vider" l'école des ressources économiques et de la présence des enseignant(e)s. En outre, la *chaleur de la relation* enseignant(e)-élève est remplacée par la froideur des communications de l'enseignement à distance, qui pourrait devenir de plus en plus "automatique" avec l'utilisation de l'intelligence artificielle, comme cela se produit déjà largement dans les pays hautement industrialisés, dans le domaine de l'apprentissage avancé dans les entreprises et les industries.

La tâche des enseignant(e)s "militant(e)s" de la pédagogie Freinet reste toujours la même: avoir pour objectif le développement et l'émancipation de tou(te)s les étudiant(e)s (apprenant(e)), qui nous sont confié(e)s; tou(te)s, *pas un(e) de moins!* Nous devons, donc, être de plus en plus présent(e)s dans les écoles et les formations, en expérimentant la pédagogie populaire et les techniques Freinet également avec l'utilisation des technologies numériques, l'apprentissage à distance, Internet, en garantissant les mêmes outils à tou(te)s, peut-être fournis par les institutions, ou en identifiant les moyens de communication qui peuvent être utilisés par les moins nanti(e)s. Un monde sans école est-il possible? Ou serait-ce un monde sans avenir ?

Nous ne partons pas de zéro, le mouvement Freinet dans son ensemble n'est pas étranger à l'expérimentation du dépassement des distances physiques dans l'enseignement/apprentissage; depuis quelques temps, nous utilisons des *tablet(tes)*, des *salles de classe virtuelles*, l'utilisation de *vidéos*, des correspondances internationales *via le web*, des *ateliers éducatifs virtuels*, des *radios éducatives*, etc. Il est nécessaire de faire une reconnaissance des expériences diffusées dans les continents, de les mettre en système, de les connaître, de continuer à les expérimenter, en vérifiant comment, avec la coopération de la pédagogie Freinet, et plus généralement d'une pédagogie populaire qui met les enfants au centre, il est possible de mettre en œuvre l'émancipation, également avec les technologies numériques, démontrant ainsi les intuitions pédagogiques heureuses du maître français.

Le thème de la RIDEF 2020 était: *La pédagogie Freinet toujours vivante !* Montrons-le dans l'urgence! Nous devons avoir l'espoir que la crise puisse être convertie, même avec notre contribution créative(ce), en une opportunité *historique* de renaissance. Nous devons avoir la force de sortir de la pandémie, humbles mais plus fort(e)s, et conscient(e)s que la seule voie pour l'Humanité est un sens renforcé de la solidarité, de la coopération, de la communauté, en gardant à l'esprit nos valeurs visant à nous unir, plutôt qu'à nous diviser et à nous isoler dans notre propre égoïsme.

Quelques indications pour l'avenir immédiat :

- sur ces questions, faciliter l'échange entre les enseignant(e)s du monde entier qui adhèrent à la pédagogie Freinet, les différents mouvements nationaux, le CA, en utilisant le système *Multilettré* et le site web Fimem.
- impliquer d'autres associations internationales (à commencer par celles qui appartiennent au réseau *Education Nouvelle*) qui peuvent partager nos principaux objectifs, préoccupations et inquiétudes. Au niveau national, les mouvements individuels pourraient prendre des initiatives similaires.
- proposer la création d'une commission Fimem spécifique sur *Apprentissage coopératif à distance*
- faire pression sur les gouvernements pour qu'ils offrent des plates-formes publiques d'enseignement à distance pour les écoles et les familles, des *Gigabytes* illimités sur des fournitures internet, des ressources accrues pour les écoles lorsqu'elles rouvrent (plus de temps, plus d'enseignant(e)s, plus d'outils), le recours à de jeunes éducateur(trice)s pour stimuler davantage, et, si possible, une autre aide aux écoles, par la circulation des bibliothèques et des ludothèques mobiles, dans les pays et les zones périphériques, là où le besoin est le plus grand.
- Les mouvements individuels des différents pays, identifieront d'autres requêtes, en fonction des besoins spécifiques des différents territoires
- En raison de la pandémie de Coronavirus, il ne sera pas possible de réaliser la Rodef Québec 2020, pour laquelle ont travaillé si dur les camarades canadien(ne)s, que nous les remercions pour leur engagement et leur sacrifice. Dans la même période, cependant, certaines réunions virtuelles pourraient être prévues, par le canal d'Internet.

Seules la culture et l'éducation peuvent sauver le monde !